



OPÉRATIVE EN SCHÉMAS

*Ce matériel est composé de 17 schémas qui complètent
les résumés utilisés le 30 mai 2009.*

BIBLIOGRAPHIE : AUTOLIBERATION et NOTES DE PSYCHOLOGIE

Daniel Zimmermann – Buenos Aires. Juin 2009
Avec la collaboration de Patricia Lacolla
Traduction en français : Claudie Baudoin

INTRODUCTION

Le psychisme

Est une

FONCTION DE LA VIE DANS SA RELATION
D'ADAPTATION AU MILIEU

Chez l'être humain, il se présente comme

SYSTÈME INTÉGRÉ ET INTERRÉGULÉ DE
MANIÈRE DYNAMIQUE PAR LES SENS, LA MÉMOIRE,
LA CONCIENCE, LES NIVEAUX ET LES CENTRES

Il travaille

COMME UNE STRUCTURE DANS LAQUELLE TOUT S'INFLUE MUTUELLEMENT,
OÙ CERTAINES FONCTIONS S'ACTIVENT TANDIS QUE D'AUTRES S'INHIBENT.
PAR EX. L'APERCEPTION INHIBE L'ÉVOCATION, LA MÉMOIRE INHIBE
LA PERCEPTION. LE SOMMEIL BLOQUE LA RÉVERSIBILITÉ...

BRUIT : L'autorégulation peut être altérée par des interférences d'impulsions dans le circuit d'information ou dans celui de la décision, raréfiant le signal qui parvient aux appareils ou aux centres. Ex. : L'information remise par des sens externes est affectée par l'état dans lequel se trouve la structure à ce moment-là (climats, tensions, traînages...). Le travail normal de la conscience étant affecté, des images de réponses inadéquates se produisent. Étudier et travailler un système d'opérative **est nécessaire pour parvenir à une meilleure cohérence.**

Étude et pratique de

OPERATIVE

C'est un

ensemble de techniques pour
donner cohérence au psychisme
et amplifier ses possibilités

PRATIQUE de deux systèmes techniques

CATHARSIS

Elle sert à

Éliminer des surcharges
perturbatrices de certains
contenus de conscience

TRANSFERT

Il sert à

Intégrer et réorganiser Certains
contenus de conscience.

*Les deux systèmes se complètent
pour donner une plus grande*

**COHERENCE DANS LA REPONSE
INTERNE ET EXTERNE**

Remarque : L'Opérative ne traite pas des dissociations ni d'anormalités psychiques Ce n'est pas une thérapie.

La CATHARSIS

Est

une décharge à travers les centres de réponse de contenus oppressifs et/ou de tensions internes.

On l'utilise quand

- 1 Il y a agitation générale ou angoisse
- 2 Problème de relation
- 3 elle surgit dans une pratique transférentielle

en appliquant la technique de

**SONDAGE CATHARTIQUE ET/OU
SONDAGE DE REALIMENTATION**

*Il sert à la détection de problèmes
On opère avec des paroles stimuli
ce qui normalement provoque la catharsis*

CATHARSIS PROFONDE

*On suit les pas suivants :
examen intérieur, relax externe,
stimuli de paroles neutres et de mots clés
de la part de l'opérateur puis phrases entières
jusqu'à ce que le sujet puisse s'exprimer
Remarque : le meilleur indicateur sera l'expression
et l'allègement de la charge. Il peut y avoir ou pas
concomitances physiques*

Remarque: on appelle catharsis empiriques les décharges de tensions qui se produisent quotidiennement à travers le rire, les pleurs, les activités désintéressées, les sports, etc. tout ceci fonctionnant de manière cathartique.

LE TRANSFERT

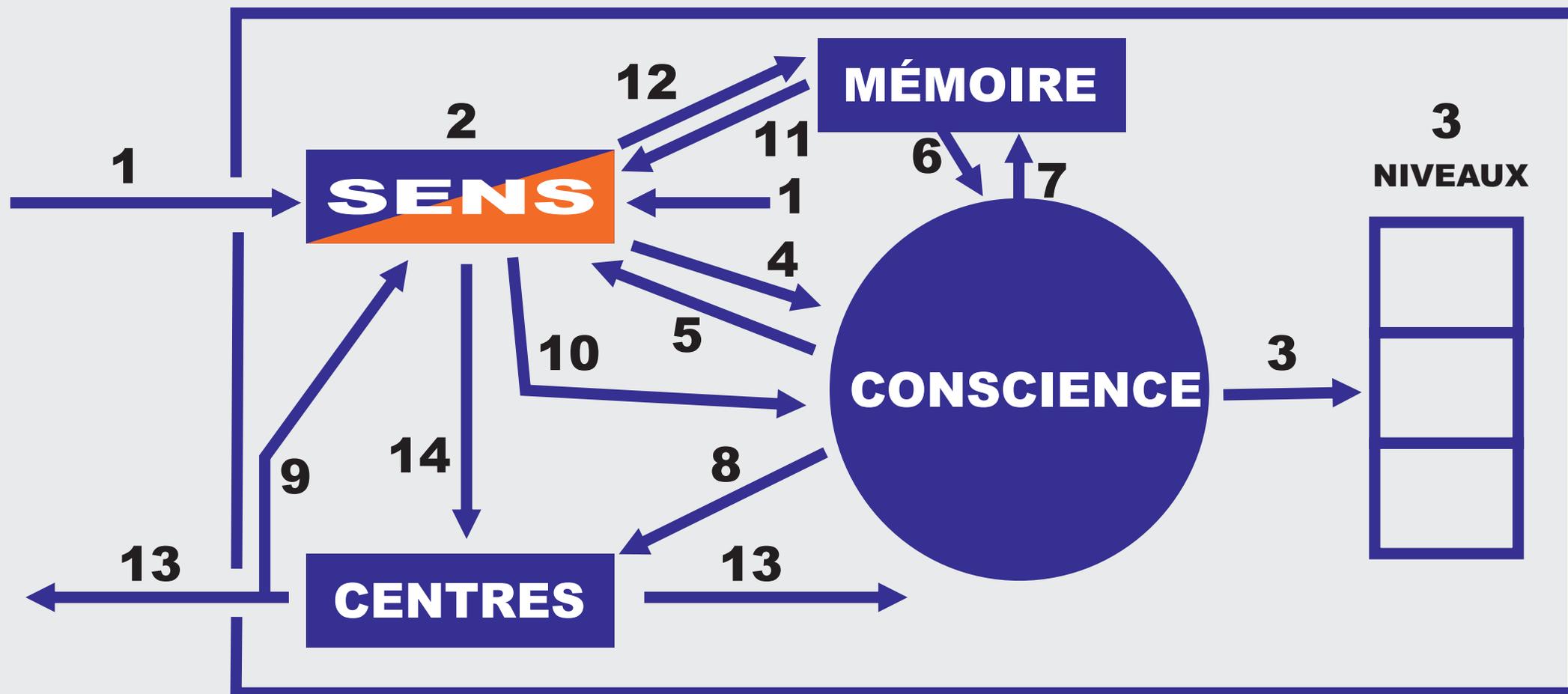
Est une technique qui

- 1 Opère dans le domaine de la représentation interne en réordonnant des charges et en les déplaçant d'un contenu vers un autre.
- 2 Opère dans le niveau de demi-sommeil actif, orienté par un guide.

Il y a des pré-requis à son application.

- **une confiance mutuelle entre guide et sujet**
- **technique maîtrisée**
- **une session préalable de sondage transférentiel et de questions biographiques.**

- **constatation des états des sens du sujet et des faiblesses organiques**
- **position physique adéquate, du guide et du sujet.**
- **maniement adéquat du relax**
- **enceinte et élimination de stimuli sensoriels.**



1 Impulsions externes et internes

2 Sens internes et externes

3 Niveaux de conscience

4 Perception

5 Aperception

6 Remémoration

7 Évocation

8 Images (impulsions de réponse)

9 Registre de la réponse

10 Sensation des opérations

11 Registre de mémoire

12 Enregistrements

13 Réponses des centres (externe et interne)

14 Stimulus qui mobilise la réponse

La Forme

Depuis ce point de vue c'est

l'articulation que fait la conscience
à partir des impulsions

*Lorsqu'elle structure
la sensation, elle génère*

PERCEPTION

*en utilisant des données de mémoires
et des sens*

*Lorsqu'elle structure
Perceptions et/ou mémoire, elle génère*

REPRESENTATION

*En utilisant les canaux
abstractifs et associatifs*

Elle génère une

**IMAGE qui se place dans
L'ESPACE DE REPRÉSENTATION**

L'ESPACE de REPRÉSENTATION

C'est la

représentation interne de l'espace mental
formé par les traductions des
sensations corporelles et de la cénesthésie en général.

Il accomplit la fonction de

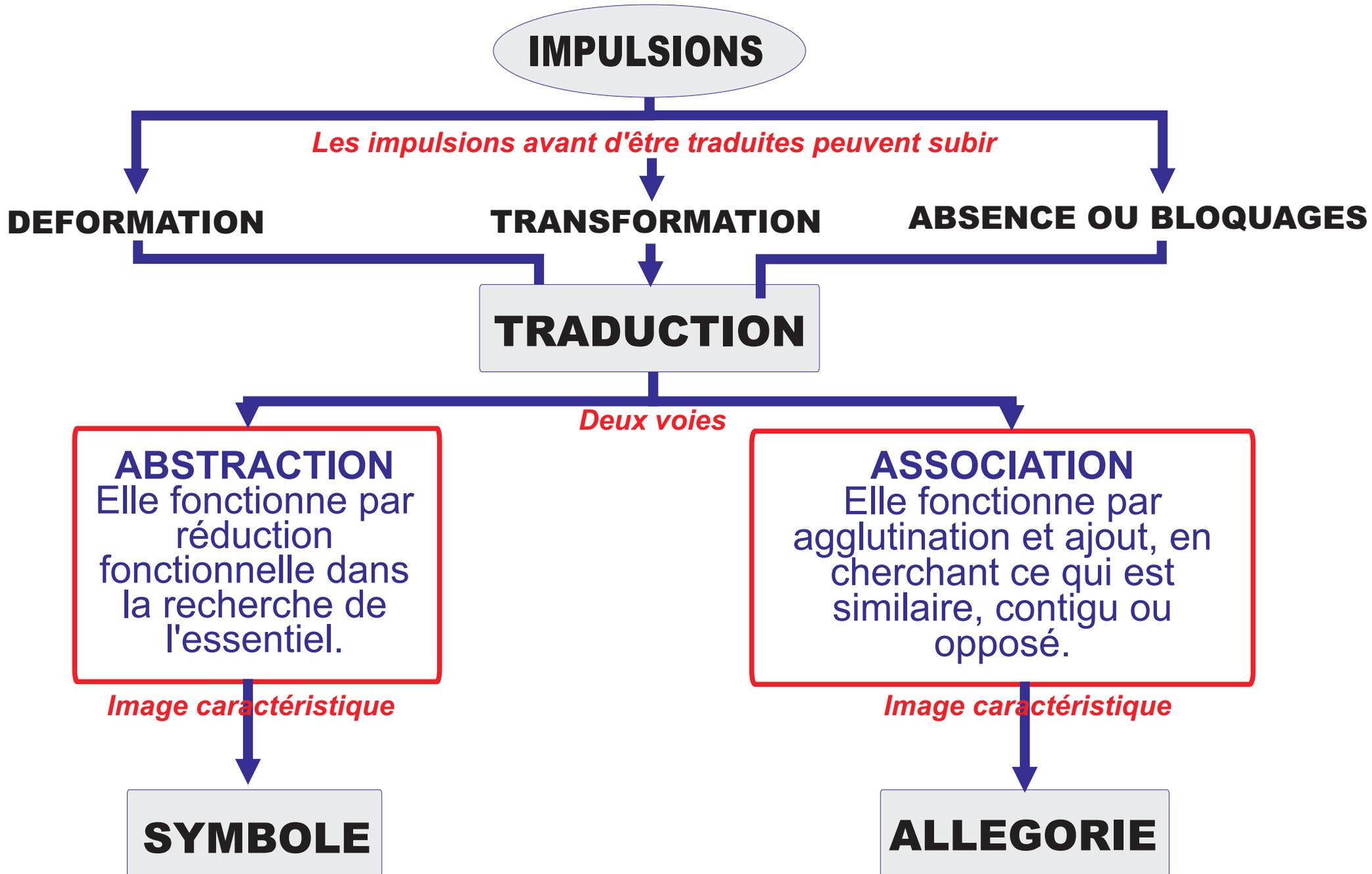
Intermédiaire ou de connexion entre
les images et le corps lui-même

Il le fait à travers les centres selon comment l'image se place dans cet espace.

Caractéristiques : Cet espace comporte des gradations entre les plans internes et externes, en relation à la limite cénestésico-tactile du corps. Il possède de plus volume et profondeur, qui varient selon le niveau de conscience.

Les images "descendantes" obscurcissent l'espace et les "ascendantes" l'éclairent, en coïncidant avec des localisations optiques.

L'Espace de Représentation n'existe pas en tant qu'espace vide de contenu, il fait partie de la représentation. Dans les déplacements, les images subissent des transformations qui dénotent des champs de tensions comme des traductions, des déformations ou des absences.



TRADUCTION

SYMBOLE

C'est une traduction ou une déformation abstraite qui opère en dépossédant l'image de tout ce qui n'est pas sa caractéristique formelle la plus générale (par exemple sa géométrie)

En opérative, nous faisons la distinction entre les symboles

Symboles sans encadrement
Pointes et lignes

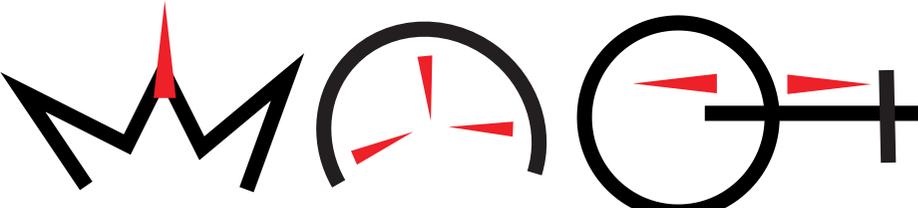
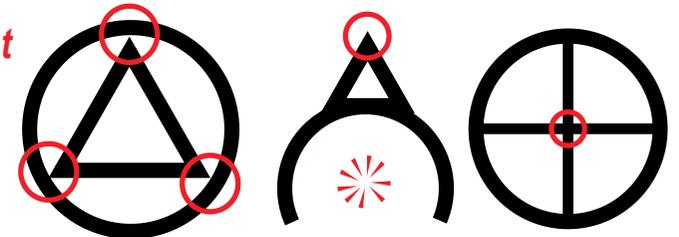


Symboles avec encadrement
Plans et corps



Il est intéressant d'observer l'aptitude de ces formes à exprimer la concentration ou l'accumulation, la dispersion ou l'émission, comme déplacement de tensions ou de charges. Nous considérons fondamentalement les pointes comme des décharges et les courbes comme accumulatrices.

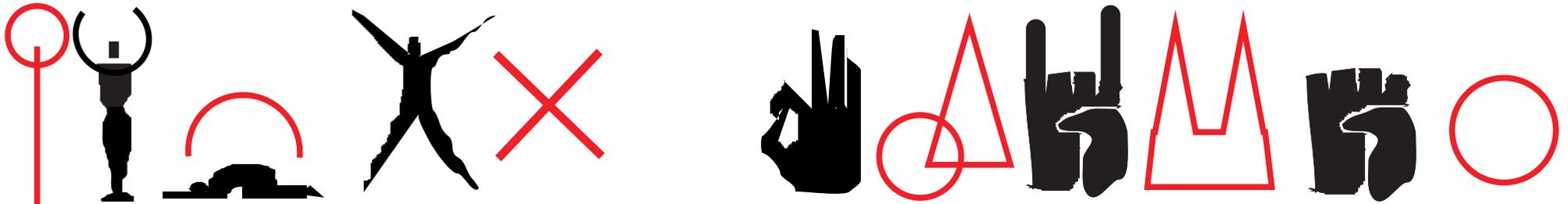
Ces tensions peuvent également se compenser ou s'équilibrer en indiquant leur état.



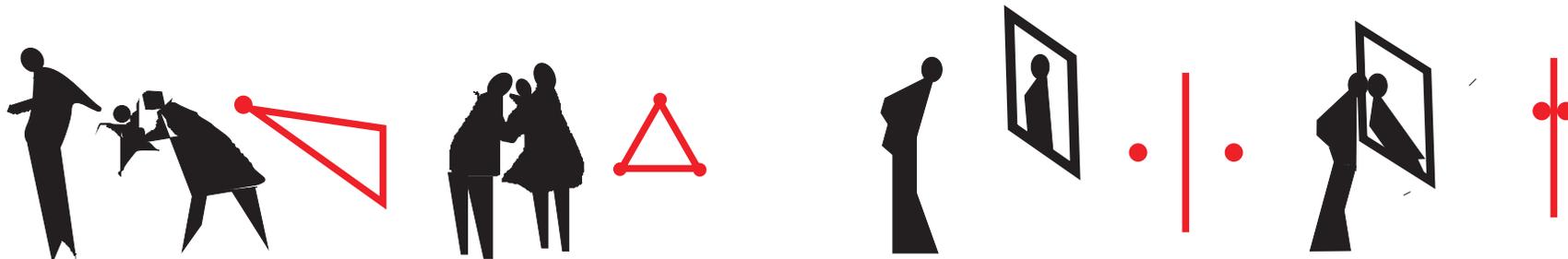
Réduction à SYMBOLE

On l'utilise en analyse ALLEGORIQUE pour comprendre comment opèrent les tensions dans la scène ou dans l'image.

Exemples

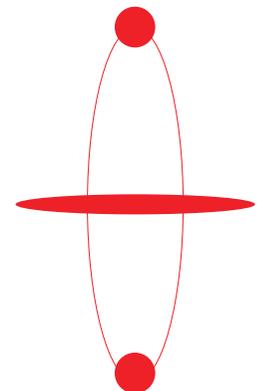


On peut les observer dans les attitudes corporelles ou de simples gestes



avec les éléments eux-mêmes et différentes situations

Nous pouvons également le faire dans des scénarios plus complexes. Par exemple, une vallée, face à quelques maisons, un lac et deux grands chemins : l'un va vers les montagnes et l'autre vers le fond du ravin.



Le psychisme

TRADUCTION

ALLEGORIE

Se caractérise par

1 Concrétiser l'abstraction



Justice

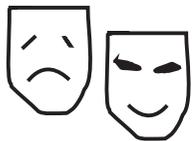


2 Agglutiner ce qui est diverse par allusion



dents de nacre, lèvres de rubis

3 Narrer des situations qui se réfèrent au mental individuel ou collectif



depuis le conte jusqu'aux cosmologies



Accomplit les fonctions de

1 Compensation situationnelle et/ou difficulté d'encerclement total

Exemple conjoncturel Vietnam / Rambo

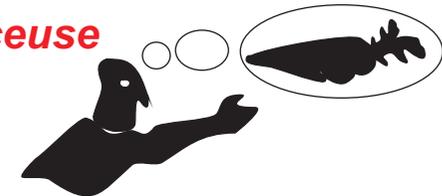


Exemple total : Dieu



2 Mobiliser et transférer des charges.

ex. l'image traceuse



3 - facilita operar en el mundo de modo indirecto



ex. en créant des images de peur ou d'espérance

ANALYSE ALLÉGORIQUE : Pour l'analyse on regroupe les arguments, d'une part cathartiques ou transférentielles. Les thèmes ou images se regroupent selon leur fonction : contenus, contenant, connectives de facilitation ou d'empêchement, attributs manifestes ou tacites, niveaux, textures, éléments, transformismes ou inversions.

Commentaire : comprendre le mécanisme illusoire de nombreuses souffrances est un objectif pratique d'Opérative.

Transfert

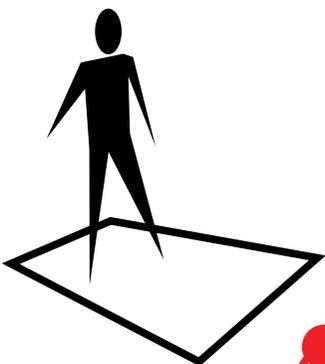
Pratiques transférentielle (schéma pédagogique) Niveaux

Pré-condition : voir les pré-requis au transfert.

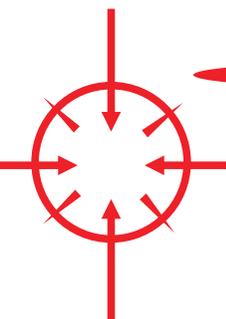
1 – Entrée sur proposition du sujet/ Ex. : Image de rêve.

2 – Emplacement du sujet dans la scène, en plan moyen et niveau de demi-sommeil actif, en commentant ce qui se passe.

3 – On applique la technique de niveaux : depuis le plan moyen, on commence le déplacement vers le plan bas ou vers le plan haut, selon le cas.



Niveaux



Transformismes
et expansions

4 – Dans les déplacements, on opère avec des transformismes, des contractions ou des expansions, selon les résistances.

5 – Une fois les déplacements réalisés, on revient au plan moyen en rebroussant chemin.

6 – Sortie en état interne positif. Conciliation avec soi-même.



INDICATEURS DE RÉSISTANCES :

1. Manque d'images
2. Rationalisations
3. Persistance cathartique
4. Rebonds de niveau
5. Fixation d'image ou d'état
6. Excès de rapidité ou de lenteur

Les résistances servent à orienter le guide et l'aident à persuader en sens inverse à la résistance en s'appuyant sur des allégories, sans forcer ni entrer en confrontation.

Un intérêt constant dans les pratiques sera de détecter et de vaincre des résistances.

Pratique transférentielle Pas postérieurs

DISCUSSION DE VEILLE

1. Reconstruction par le sujet de ce qui s'est produit dans le transfert avec l'aide de son guide.
2. Interprétation par le sujet de la signification de ses allégorisations.
3. Brève synthèse des résistances, des tensions, des climats et des registres
4. Si le transfert fut effectif, se vérifiera chez le sujet un processus de

RÉÉLABORATION TRANSFÉRENTIELLE

- Ré-ordonnancement de données et intégration de contenus
- Il conviendra d'attendre que ce processus soit conclu pour entreprendre de nouveaux transferts
- Le meilleur indicateur qu'un problème a été abordé et dépassé est le sensible changement de conduite expérimenté.



Remarque : le traitement des climats sans images visuelles s'opère en induisant ou en rappelant des climats fixés, en tâchant de les relier à une image qui élève leur charge, leur potentiel, pour ensuite, transférer cette charge vers des images contiguës ou similaires, ensuite à une autre...
Si la charge a pu être déplacée, on procède par niveaux et transformismes pour une sortie du sujet en accord avec lui-même..

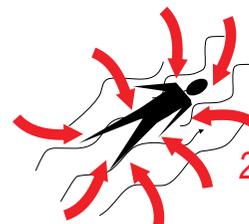
Pratique (il est sous-entendu que guide et sujet ont réalisé les pratiques antérieures)
Prenons un exemple :

1. Notre sujet expérimente une "sensation de fond qu'il n'y a pas de direction précise, qu'il est balloté"



1. *Climat diffus*

2. On trouve une image de départ pour se placer dans le niveau. On vérifie que la charge augmente.



2. *Je flotte dans le noir, sans référence*

3. On suggère qu'il cherche quelque chose de semblable. On suggère que "ceci" subit la même situation



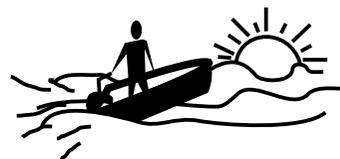
3. *Je m'accroche à un tronc, je sens qu'il est comme moi*

4. "Cela" va subir un transformisme qui facilite l'allègement dans la situation...



4. *L'endroit s'éclaire, je suis dans une barque*

5. Puis une autre qui facilite le maniement de la charge



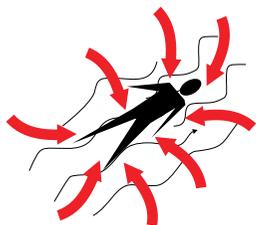
5. *Je me dirige à grand vitesse, la main sur le gouvernail vers l'horizon lumineux.*

6. Finalement on réalise le parcours inverse cherchant la sortie en état positif.

6. *Je sens que je peux rebrousser chemin et rentrer confiant*

Analyse allégorique du transfert pédagogique

1 - Symbolique de réduction des scènes



Nous réduisons la première scène à un point, qui sans encadrement concentre l'énergie sans référence



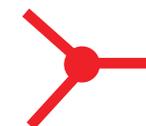
La deuxième scène est réduite à une mandorle avec tension horizontale et transfert d'énergie d'un centre manifeste à un autre



La troisième scène est réduite à un triangle donné par les trois centres manifestes : le sujet, la barque, et l'horizon lumineux qui transfère des charges.



La scène finale est réduite à un angle convergent vers un point vers lequel l'énergie se dirige.



**1 Analyse et regroupement
de thèmes et d'arguments***thèmes*

Contenants : espace obscur sans limite – barque dans l'espace lumineux

Contenus : sujet qui flotte sans référence – tronc-barque – horizon lumineux – soleil - gouvernail

Connectives : d'empêchements : obscurité. de **facilitation** : lumière – empathie avec le tronc – barque avec gouvernail.

Attributs : l'obscurité par similitude de manque d'image – la lumière par contraste qui permet de visualiser l'horizon – le gouvernail associé à pouvoir diriger

Transformismes : espace indéfini dans un liquide puis dans un solide – Obscurité dans la lumière – tronc en barque –

Textures : flottaison en milieu liquide – appui dans barque solide

Fonctions : comme protecteur : la barque avec un moteur et un gouvernail qui aide à transiter vers l'objectif – l'horizon avec le soleil lumineux comme centre de pouvoir.

Arguments

L'argument remplit une fonction transférentielle par la transformation de la situation de non sens en sens avec contrôle de la direction.

Climats

"sans direction précise, balloté"
"j'ai confiance, j'avance vers mon destin, gouvernail en main"

SYNTHÈSE : *Dans le processus, nous observons comment le climat diffus se colle à une image qui renforce cette charge, permettant ainsi de transformer la scène originale et faciliter l'orientation de charges, passant d'un non sens à une possibilité d'agir intentionnelle.*

ÉLABORATION POST-TRANSFERT

Si le transfert a été effectif, en veille, sommeil et demi-sommeil, se déclenche chez le sujet un processus de ré-ordonnancement ou d'intégration de contenus.

Pendant cette période, il est suggéré de prendre note des changements de conduite et d'approche du thème travaillé. Le processus post-transférentiel sera plus ou moins long, selon le moment de processus du sujet et l'apparition d'indicateurs, de compréhensions et d'ajustements des contenus..

Dans le cas où les indicateurs ne sont pas obtenus, on réalise une nouvelle session transférentielle.

CONCLUSION DU PROCESSUS TRANSFÉRENTIELLE



Notre intérêt : parvenir à une intégration croissante et une cohérence interne.

Notre objectif : que les contenus reflétant nos meilleures aspirations soient activés et qu'ils aient une plus grande incidence que ce que nous souhaitons dépasser

Notre direction de travail : que les aspirations les plus profondes amplifient leur influence et irradient leurs traductions dans notre action et dans notre relation avec les autres.